

comme chez Bacon ou mathématisante comme chez les deux premiers, mais toujours conçue selon la logique empirique qui présuppose la réalité au penser, la posant identique à soi dans une réalisation déjà parfaite. Cette école nouvelle, convaincue de la liberté de l'esprit dans ses manifestations variées, opposait au concept de la réalité toujours identique à elle-même le concept d'une réalité toujours différente d'elle-même, doctrine qui est la base du *contingentisme* et a été célébrée comme une vigoureuse revendication de liberté (1). Le contingentisme est en effet une tentative de concevoir la liberté en niant l'unité ou identité à laquelle aboutit l'empirisme mécaniste, sans abandonner toutefois le concept de réalité conditionnée, c'est-à-dire de la réalité multiple qui est empiriquement donnée.

15. *Le principe de la philosophie de la contingence.* — Pour bien indiquer le point de départ du contingentisme, je citerai la première page de la thèse de Boutroux sur la *Contingence*. Il écrit : « A quel signe reconnaît-on qu'une chose est nécessaire ? Quel est le critérium de la nécessité ?

Si l'on essaye de définir le concept d'une nécessité absolue, on est conduit à en éliminer tout rapport subordonnant l'existence d'une chose à celle d'une autre comme à une condition. Dès lors, la nécessité absolue exclut toute multiplicité synthétique, toute possibilité de choses ou de lois, et il n'y a pas lieu de rechercher si la multiplicité règne dans le monde donné, lequel est essentiellement une multiplicité de choses dépendant plus ou moins les unes des autres.

Le problème dont il s'agit est, en réalité, celui-ci : à quel signe reconnaît-on la nécessité relative, c'est-à-dire l'existence d'un rapport nécessaire entre deux choses ?

Le type le plus parfait de l'enchaînement nécessaire est le syllogisme, dans lequel une proposition particulière est montrée comme résultant d'une proposition générale,

(1) Indiquée tout d'abord par Lachelier, cette philosophie nouvelle ne trouva sa formule définitive que dans la thèse d'Émile Boutroux « de la contingence des lois de la nature » publiée en 1874 et plusieurs fois réimprimée à partir de 1895.